

Sur le renforcement des négatifs pour la photocollographie

Autor(en): **Namias, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **17 (1905)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524184>

Nutzungsbedingungen

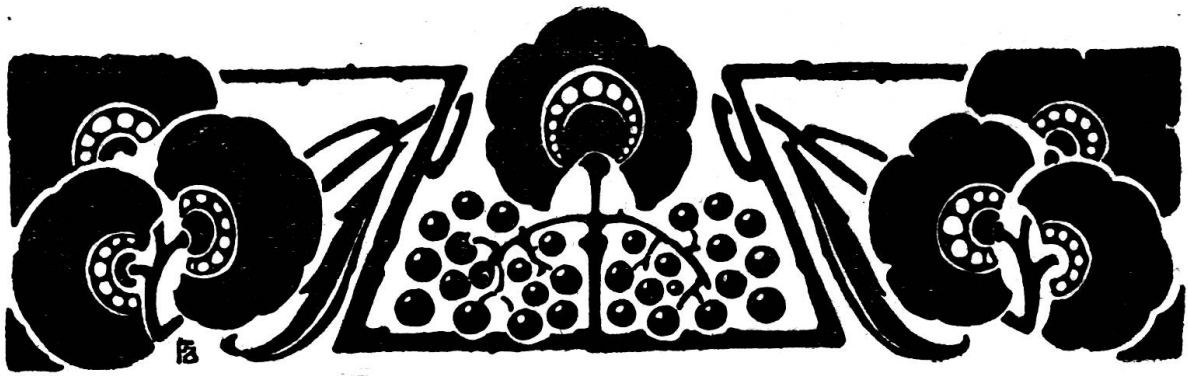
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sur le renforcement des négatifs

POUR LA

PHOTOCOLLOGRAPHIE

par le prof. R. NAMIAS.

Les négatifs pour la photocollographie doivent, comme on le sait, être renversés pour que l'image soit bien tournée à l'impression.

Le moyen le plus facile pour opérer le renversement, adopté du reste dans beaucoup d'ateliers, est celui que j'ai indiqué autrefois et qui consiste à durcir la pellicule de gélatine qui porte l'image, dans une solution d'alun de chrome basique, préparée d'après les indications que j'ai fournies en 1902. On opère le détachement au moyen d'une solution acidulée de fluorure alcalin.

Mais les négatifs renforcés au mercure, quel que soit le bain de noircissement, ne résistent pas au traitement prolongé à l'alun de chrome basique sans blanchir plus ou moins. C'est pour cette raison que, lorsqu'on aura à renforcer des négatifs qui devront être renversés, je conseillerai d'utiliser le procédé suivant :

On blanchit le négatif par la méthode habituelle au bichlorure de mercure, puis on le lave soigneusement. A la solution de bichlorure de mercure, il convient d'ajouter un peu de bromure de potassium, si l'on veut un renforcement plus intense.

Le négatif blanchi et lavé est plongé tel quel dans le bain d'alun de chrome basique; quand la pellicule est bien durcie, on le plonge dans la solution de fluorure acidulé où cette dernière se sépare avec facilité. La pellicule est alors bien lavée à l'eau, puis traitée à l'eau ammoniacale qui noircit aussitôt l'image.

Par une solution tiède de gélatine de 1 à 2 0/0, on fait ensuite adhérer la pellicule retournée sur le verre ou la feuille de celluloïde qui doit constituer le support définitif.

On pourrait éviter les opérations indiquées plus haut si le négatif est renforcé par la méthode au iodure de mercure, car le iodure d'argent et le iodure mercurieux, qui constituent dans ce cas l'image renforcée, résistent aux traitements qu'on doit faire subir aux négatifs pour en renverser la pellicule. Mais le renforcement qu'on obtient par le iodure de mercure est en général trop considérable pour être utilisé avec succès pour la photocollographie.

